MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Apollon et Daphné

Le Bernin • 1622-1625

À retenir

Le désir d'Apollon n'est pas partagé. La fuite de Daphné exprime une volonté qu'il ne respecte pas.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, I, 539.

Histoire : Ovide, Métamorphoses, I, 452-567.

Pour réfléchir

Peut-on admirer cette sculpture tout en critiquant l'action d'Apollon ? Justifie.

Éléments d'explication

Oui. La virtuosité du marbre, les feuilles et le mouvement peuvent être admirés, tout en reconnaissant la poursuite imposée. Distinguer le travail de l'artiste et l'acte du personnage.

L'œuvre

Apollon avance et tend un bras vers Daphné. Elle tourne le buste, ouvre la bouche et lève les bras ; ses doigts deviennent des feuilles. Ces orientations opposent la poursuite et la fuite.

L'histoire

Apollon, dieu des arts, se moque de Cupidon. Celui-ci le frappe d'une flèche qui fait naître l'amour, tandis qu'une autre inspire à Daphné le rejet de cet amour. La nymphe veut rester libre et parcourt les bois. Apollon la poursuit ; elle fuit. Près d'être rejointe, elle appelle son père, le fleuve Pénée. Son corps devient un laurier. Apollon adopte cet arbre comme emblème. La sculpture montre la transformation en cours.

En latin

Apollon poursuit Daphné. Juste avant ce vers, Ovide compare leur course à celle d'un chien qui chasse un lièvre.

Sic deus et virgo est hic spe celer, illa timore.

Quelques mots

deus : le dieu.
virgo : la jeune fille.
spe : par l'espoir.
timore : par la peur.

Traduction

Il en va ainsi du dieu et de la jeune fille : lui court vite sous l'effet de l'espoir, elle sous l'effet de la peur.

Lire la phrase

Les pronoms « hic » et « illa » opposent Apollon et Daphné. Les deux noms à l'ablatif indiquent des causes différentes : ils courent dans la même direction, mais ne poursuivent pas le même but. Le dieu espère la rejoindre ; elle cherche à lui échapper.

Comprendre le mythe

Apollon explique sa poursuite par l'amour. Cela suffit-il à la justifier ?

Non. Son sentiment ne remplace pas la volonté de Daphné. Sa fuite et son appel à l'aide montrent qu'elle cherche à lui échapper. Une explication n'est pas une justification.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Europe et Zeus

Titien • 1559-1562

L'œuvre

Europe est renversée sur le dos du taureau, un bras levé avec un tissu, et agrippe une corne. Le rivage et ses compagnes sont éloignés. L'instabilité du corps et la mer peuvent suggérer le danger ; les figures ailées ne prouvent pas son accord.

Pour réfléchir

Les fleurs et les figures ailées permettent-elles de conclure à une rencontre choisie ?

Éléments d'explication

Non. Ce sont des éléments de la représentation artistique. Ils peuvent évoquer l'amour ou séduire le regard, mais le récit apporte les informations sur la tromperie et le départ imposé.

À retenir

Accepter de monter sur le taureau ne signifie pas accepter un enlèvement ni un voyage dont on ignore tout.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, II, 868-869 (extrait).

Histoire : Ovide, Métamorphoses, II, 833-875.

En latin

Europe a été rassurée par la douceur du taureau blanc. Elle monte sur son dos sans savoir qu'il s'agit de Zeus.

[...] ausa est quoque regia virgo
nescia, quem premeret, tergo
considere tauri [...].

Quelques mots

ausa est : elle osa.
nescia : ignorant, sans savoir.
tergo : sur le dos.
tauri : du taureau.

L'histoire

Europe, fille d'un roi, joue près de la mer avec ses compagnes. Zeus se transforme en taureau blanc et s'approche doucement. Rassurée par son apparence paisible, elle le caresse, le pare de fleurs et monte sur son dos. Aussitôt, il gagne la mer et l'emporte jusqu'en Crète. Europe quitte ainsi son pays sans avoir connu l'identité de l'animal ni son projet. Le tableau montre la traversée, alors que ses compagnes restent sur le rivage.

Traduction

La fille du roi osa aussi s'asseoir sur le dos du taureau, sans savoir sur qui elle était assise.

Lire la phrase

L'adjectif « nescia » se rapporte à Europe. Il signale l'information qui lui manque. L'interrogation indirecte introduite par « quem » porte sur l'identité du taureau. Le texte distingue donc une action volontaire et les conditions trompeuses dans lesquelles elle est accomplie.

Comprendre le mythe

Monter sur le taureau et partir en Crète : est-ce le même accord ? Explique.

Non. Accepter un geste ne signifie pas accepter un voyage non annoncé. Europe ignore aussi qui est le taureau. L'accord porte sur une action précise et suppose les informations utiles.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Perséphone et Hadès



Le Bernin • 1621-1622

À retenir

L'amour déclaré par le ravisseur n'établit pas l'accord de la personne emportée.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, V, 395.

Histoire : Hymne homérique à Déméter, 1-32 et 334-403.

Pour réfléchir

Le retour périodique de Perséphone efface-t-il l'enlèvement initial ?

Éléments d'explication

Non. L'arrangement modifie la suite de l'histoire, mais ne transforme pas le départ initial en choix. Il faut distinguer une solution ultérieure et la manière dont la relation a commencé.

L'œuvre



Les mains d'Hadès enserrent la taille et la cuisse de Perséphone. Elle repousse son visage de la main, détourne le buste et lève l'autre bras.

L'histoire

Perséphone cueille des fleurs lorsqu'Hadès, dieu des Enfers, surgit et l'emporte. Zeus a approuvé cette union, mais la jeune fille n'a pas été consultée. Sa mère Déméter la cherche et prive la terre de récoltes. Zeus ordonne finalement son retour. Avant son départ, Hadès lui fait manger un grain de grenade, qui la lie aux Enfers. Un partage de l'année est établi : elle revient auprès de sa mère, mais doit aussi séjourner chez Hadès.

En latin

Perséphone, appelée Proserpine en latin, cueille des fleurs. Dis, autre nom du dieu des Enfers, la voit et l'emporte.

Quelques mots

Paene simul visa est dilectaque raptaque Diti [...].

paene : presque.
simul : en même temps.
visa est : elle fut vue.
rapta : enlevée.

Traduction

Presque au même instant, elle fut vue, aimée et enlevée par Dis.

Lire la phrase

Trois participes passés sont reliés à « est ». Le suffixe de liaison « -que » enchaîne les actions. Perséphone est le sujet grammatical, mais elle subit ce que fait le dieu : les verbes sont à la voix passive. Aucun choix de sa part n'est rapporté.

Comprendre le mythe

Zeus et Perséphone sont deux personnes distinctes. Le pouvoir du père ne permet pas de conclure à la volonté de sa fille. Le récit décrit son enlèvement sans consultation.

Deux textes antiques

L'histoire résumée suit l'Hymne homérique à Déméter. L'extrait latin présente le même enlèvement dans la version d'Ovide ; les détails des deux œuvres ne se contondent pas.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

L'enlèvement des Sabines



Nicolas Poussin • vers 1633-1634

À retenir

Un projet politique et un besoin d'alliances ne permettent pas de décider à la place des femmes.

Sources

Latin : Tite-Live, Histoire romaine, I, 9, 10 (extrait).

Histoire : Tite-Live, Histoire romaine, I, 9.

Pour réfléchir

Le besoin d'alliances de Rome peut-il justifier le choix imposé aux femmes ?

Éléments d'explication

Non. Un objectif collectif ne remplace pas l'accord des personnes. On peut expliquer le projet politique de Romulus sans justifier l'enlèvement ni traiter les femmes comme des ressources pour la cité.

L'œuvre



Romulus domine la scène à gauche, vêtu de rouge, et donne le signal. Au premier plan, des hommes saisissent ou soulèvent des femmes ; des bras levés et des mouvements de fuite manifestent le désordre.

L'histoire

Selon la légende romaine, la cité fondée par Romulus manque de femmes. Les peuples voisins refusent les alliances proposées. Romulus organise alors des jeux et invite les familles des environs. Au signal convenu, les Romains s'emparent de jeunes femmes venues assister à la fête, notamment des Sabines, pour en faire leurs épouses. Leurs proches s'enfuient et réclament réparation. Le tableau représente cette capture collective. Une guerre opposera ensuite les Romains aux familles des femmes enlevées.

En latin

Romulus a invité les peuples voisins à des jeux. Alors que les spectateurs regardent le spectacle, le signal prévu est donné.

[…] signoque dato iuventus Romana ad rapiendas virgines discurrit.

Quelques mots

signo dato : au signal donné.

iuventus : la jeunesse.

virgines : les jeunes filles.

discurrit : s'élance de tous côtés.

Traduction

Et, au signal donné, la jeunesse romaine s'élance de tous côtés pour enlever les jeunes filles.

Lire la phrase

L'ablatif absolu « signo dato » marque le déclenchement de l'action. Le groupe introduit par « ad » exprime le but. Le sujet est un nom collectif : le singulier désigne ici les jeunes Romains. L'enlèvement est coordonné, et non accidentel.

Comprendre le mythe

Quels éléments montrent que l'enlèvement est organisé à l'avance ?

L'invitation à des jeux rassemble les familles ; un signal déclenche des captures simultanées ; le projet est d'obtenir des épouses. Au moins deux de ces éléments doivent être reliés à l'organisation collective.

MYTHOLOGIE
& CONSENTEMENT

Les Sabines arrêtent la guerre



Jacques-Louis David • 1799

À retenir

Demander la paix après une capture ne signifie pas avoir accepté cette capture.

Sources

Latin : Tite-Live, Histoire romaine, I, 13, 1 (extraits).

Histoire : Tite-Live, Histoire romaine, I, 13.

Pour réfléchir

Peut-on reconnaître leur rôle dans la paix sans leur confier toute la responsabilité du conflit ?

Éléments d'explication

Oui. Elles agissent pour interrompre les violences, mais ceux qui enlèvent, décident la guerre et combattent restent responsables de leurs actes. Reconnaître leur initiative ne revient pas à exiger d'elles qu'elles réparent tout.

L'œuvre



Hersilie se tient au centre, en vêtement blanc, les bras écartés entre les combattants. Sa position et le contraste clair font d'elle un point d'arrêt visuel. Distinguer ces détails de ce que l'on imagine de ses paroles.

En latin

Les Sabines avancent entre leurs familles d'origine et les Romains, au milieu d'une bataille. Les coupures de la phrase sont signalées.

[…] ausae se inter tela volantia inferre […] dirimere infestas acies, dirimere iras […].

Quelques mots

ausae : ayant osé.
tela : les traits, les armes de jet.
dirimere : séparer, interrompre.
iras : les colères.

Traduction

Elles osèrent se porter au milieu des traits qui volaient […] séparer les lignes ennemies, séparer les colères […].

Lire la phrase

La répétition de « dirimere » associe deux obstacles : les armées qu'il faut écarter et la colère qu'il faut apaiser. Les femmes deviennent les actrices de la scène. Leur intervention transforme l'affrontement en possibilité de négociation.

Comprendre le mythe

Pourquoi cette intervention ne prouve-t-elle pas que les Sabines acceptaient leur capture ?

La demande de paix intervient plus tard et répond à une nouvelle situation. Vouloir arrêter une guerre ne signifie pas avoir voulu l'enlèvement initial. Un choix présent ne vaut pas accord rétroactif.

L'histoire

Après l'enlèvement des Sabines, leurs proches font la guerre aux Romains. Les femmes se trouvent entre deux camps : leurs familles d'origine d'un côté, leurs maris et leurs enfants de l'autre. Elles s'avancent entre les combattants et demandent l'arrêt des violences. Une réconciliation politique réunit ensuite les deux peuples. David place Hersilie au centre de cette intervention. La scène se déroule après la capture.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Pan et Syrinx

François Boucher • 1759

À retenir

La métamorphose permet une fuite, mais elle coûte à Syrinx sa forme humaine. La flûte ne supprime pas cette perte.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, I, 705-706 (extrait).

Histoire : Ovide, Métamorphoses, I, 689-712.

Pour réfléchir

Pourquoi regarder les gestes ne suffit-il pas toujours à comprendre tout le mythe ?

Éléments d'explication

Le tableau choisit un instant, une composition et des attitudes. Le récit précise la fuite, la demande d'aide et la métamorphose. L'image et le texte apportent des informations différentes ; une impression de douceur ne suffit pas.

L'œuvre

Pan, à gauche dans la végétation, se penche et tend le bras vers le groupe. Les nymphes orientent leurs gestes autrement. Ces attitudes guident l'observation, mais ne permettent pas de connaître leurs pensées.

L'histoire

Syrinx est une nymphe qui aime les bois et la chasse. Pan, dieu des bergers, la voit et veut l'approcher. Elle le fuit jusqu'au fleuve Ladon. Arrêtée par l'eau, elle demande aux nymphes du fleuve de l'aider. Lorsque Pan croit la saisir, il n'étreint plus que des roseaux : Syrinx a été transformée. Le vent y produit un son. Pan coupe des tiges de longueurs différentes et les assemble pour fabriquer une flûte qui porte le nom de Syrinx.

En latin

Syrinx vient de demander à être métamorphosée pour échapper à Pan. Le passage appartient à une histoire rapportée indirectement.

> [...] Panaque cum prensam sibi iam Syringa putaret, corpore pro nymphae calamos tenuisse palustres [...].

Quelques mots

putaret : il croyait.
prensam : saisie.
pro : à la place de.
calamos : des roseaux.

Traduction

Et Pan, alors qu'il croyait tenir déjà Syrinx, avait serré des roseaux des marais à la place du corps de la nymphe.

Lire la phrase

Le texte oppose ce que Pan imagine et ce qu'il tient réellement. La préposition « pro » rend visible le remplacement du corps par les roseaux. L'infinitif « tenisse » s'explique par le discours indirect : le narrateur rapporte ce qui devait être raconté.

Comprendre le mythe

La création d'une belle musique change-t-elle ce que Syrinx a subi ?

Non. La flûte appartient à la suite du mythe et à l'origine légendaire d'un instrument. Elle ne transforme pas la poursuite en rencontre choisie et ne rend pas à Syrinx sa forme humaine.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Jupiter et Callisto



François Boucher • 1763

L'histoire

Callisto est une compagne de Diane, déesse de la chasse. Jupiter prend l'apparence de Diane pour l'approcher. Callisto lui parle avec confiance, croyant retrouver la déesse. Jupiter révèle ensuite sa véritable identité et lui impose une relation malgré sa résistance. Callisto donne naissance à Arcas. Junon la transforme en ourse. Bien plus tard, Arcas manque de tuer sa mère, qu'il ne reconnaît pas ; Jupiter les place dans le ciel. Le tableau représente Jupiter sous l'apparence de Diane.

En latin

Jupiter a trompé Callisto en prenant l'apparence de Diane. Ovide décrit ensuite sa résistance face au dieu.

illa quidem pugnat, sed quem superare puella, quisve Iovem poterat?

Quelques mots

illa : elle, Callisto.
pugnat : elle lutte.
superare : vaincre.
Iovem : Jupiter.

Traduction

Elle lutte pourtant ; mais qui une jeune fille pouvait-elle vaincre, et qui pouvait vaincre Jupiter ?

Lire la phrase

Le présent « pugnat » montre une résistance active. L'opposition introduite par « sed » souligne ensuite l'inégalité des forces. La question ne nie pas le refus de Callisto : elle insiste sur la puissance du dieu, qui l'emporte sur elle.

Comprendre le mythe

Quelle information essentielle Jupiter cache-t-il ? Quel effet cela a-t-il sur la rencontre ?

Il cache son identité sous celle de Diane, une personne en qui Callisto a confiance. L'échange commence donc sur une tromperie. Le récit précise en outre qu'il passe outre sa résistance.

À retenir

Ne pas réussir à empêcher une violence ne signifie pas l'accepter.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, II, 436-437 (extrait).

Histoire : Ovide, Métamorphoses, II, 409-507.

Pour réfléchir

« Ils sont proches, donc elle est d'accord. » Que peut-on répondre ?

Éléments d'explication

La proximité des corps est visible ; un accord ne s'en déduit pas. Le récit indique une tromperie et une relation imposée. Ne pas confondre une disposition peinte avec la volonté du personnage.

L'œuvre



Les visages rapprochés et les corps enlacés peuvent suggérer de la tendresse. Certains gestes peuvent aussi évoquer une prise. L'impression visuelle doit être confrontée au texte, qui révèle la tromperie et la résistance de Callisto.

MYTHOLOGIE
& CONSENTEMENT

Diane et Actéon



Titien • 1556-1559

À retenir

On peut défendre l'intimité de Diane et critiquer une vengeance mortelle contre Actéon.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, III, 142 (extrait).

Histoire : Ovide, Métamorphoses, III, 138-252.

Pour réfléchir

Une erreur involontaire dispense-t-elle de s'arrêter et de respecter la gêne d'autrui ?

Éléments d'explication

Non. L'intention compte pour comprendre l'acte initial, mais, une fois la gêne repérée, il faut adapter son comportement. S'éloigner respecte l'intimité sans prétendre que l'erreur n'a jamais eu lieu.

L'œuvre



À gauche, Actéon lève une main, geste que l'on peut lire comme la surprise ou l'arrêt. À droite, Diane et ses compagnes cherchent à se couvrir. La surprise peut être partagée, mais les gestes ne remplissent pas la même fonction.

L'histoire

Après une chasse, Actéon erre dans les bois et découvre par hasard une grotte où Diane se baigne avec ses compagnes. Les nymphes cherchent à couvrir la déesse. Diane jette de l'eau au visage du jeune homme et le transforme en cerf. Il conserve sa conscience, mais ne peut plus parler. Ses propres chiens le poursuivent et le tuent sans le reconnaître. Le tableau montre la découverte du bain, avant la métamorphose et la mort d'Actéon.

En latin

Avant de raconter la mort d'Actéon, Ovide invite son lecteur à distinguer une erreur d'un crime volontaire.

[…] quod enim scelus error habebat?

Quelques mots

quod : quel.
enim : en effet.
scelus : un crime.
error : une erreur, un égarement.

Traduction

Quel crime, en effet, cette erreur comportait-elle ?

Lire la phrase

Le nom « error » est le sujet du verbe ; « scelus » en est le complément d'objet direct. La question attend une réponse négative. Le narrateur affirme ainsi qu'Actéon ne cherchait pas à surprendre Diane : il s'est égaré.

Comprendre le mythe

Peut-on défendre l'intimité de Diane tout en condamnant sa vengeance ?

Oui. Souhaiter ne pas être vue au bain et provoquer la mort d'Actéon sont deux actes différents. La découverte est accidentelle dans cette version. Défendre l'intimité n'oblige pas à approuver une punition mortelle.

MYTHOLOGIE
& CONSENTEMENT

Borée et Orithye



Peintre d'Orithye • vers 475 av. J.-C.

L'histoire

Borée, dieu du vent du nord, veut épouser Orithye, fille du roi d'Athènes. Ses demandes n'aboutissent pas. Il décide alors de recourir à la force : il la saisit, l'enveloppe dans ses ailes et l'emporte loin de sa ville. Le récit évoque ensuite leur mariage en Thrace et la naissance de leurs enfants. L'amphore représente le moment de l'enlèvement. La suite de l'histoire ne nous rapporte pas les pensées d'Orithye au moment de son départ.

En latin

Borée s'impatiente : ses demandes n'ont pas abouti. Il décide de recourir à la force et présente lui-même cette décision comme conforme à sa nature.

Apta mihi vis est [...].

Quelques mots

apta : adaptée, qui convient.
mihi : à moi.
vis : la force.
est : est.

Traduction

La force me convient.

Lire la phrase

L'adjectif « apta » est attribut du sujet « vis » ; le datif « mihi » désigne Borée. La phrase expose sa propre justification. Parce qu'il peut soulever les mers et les nuages, il prétend pouvoir employer la même puissance contre une personne.

Comprendre le mythe

Le mariage raconté ensuite permet-il de conclure qu'Orithye voulait être emmenée ?

Non. On connaît la capture et le mariage ultérieur, mais pas sa volonté à ce moment. Un événement postérieur ne prouve pas un accord au départ ; l'absence de paroles rapportées ne constitue pas un oui.

À retenir

Une capacité physique n'est pas un droit sur autrui. Un échec ne donne pas le droit de contraindre.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, VI, 690 (extrait).

Histoire : Ovide, Métamorphoses, VI, 675-721.

Pour réfléchir

Un refus ou une absence de réponse peut-il autoriser Borée à employer la force ?

Éléments d'explication

Non. L'échec de sa demande ne lui donne aucun droit à la capture. Distinguer sa déception de ce qu'il décide de faire : les sentiments n'imposent pas automatiquement les actes.

L'œuvre



Les ailes permettent d'identifier Borée. Ses bras entourent Orithye. Sur cette petite reproduction, certains détails restent difficiles à distinguer : utilise la grande vue de l'amphore pour vérifier les prises et les gestes.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Hylas et les nymphes



John William Waterhouse • 1896

L'histoire

Hylas accompagne Héraclès dans l'expédition des Argonautes. Lors d'une escale, il part chercher de l'eau avec un récipient. Il trouve une source entourée de plantes et s'agenouille pour puiser. Des nymphes l'aperçoivent, le saisissent par la main et l'attirent dans l'eau. Chez Théocrite, Hylas pleure tandis qu'elles cherchent à le consoler. Héraclès le recherche en l'appelant. Waterhouse représente la rencontre au bord de la source ; il ne montre pas toute la suite racontée.

En latin

Hylas se penche vers l'eau. Les nymphes, évoquées juste avant l'extrait, l'entraînent dans la source.

> […] prolapsum et leviter facili
> traxere liquore, tum sonitum
> rapto corpore fecit Hylas.

Quelques mots

traxere : elles entraînèrent.

liquore : dans l'eau.

rapto corpore : le corps emporté.

sonitum fecit : il produisit un bruit, poussa un cri.

Traduction

Elles l'entraînèrent doucement, tandis qu'il glissait, dans l'eau docile ; alors Hylas, le corps emporté, poussa un cri.

Lire la phrase

La forme poétique « traxere » équivaut à « traxerunt ». Le pluriel renvoie aux nymphes. L'expression « rapto corpore » est un ablatif absolu : elle souligne la capture. La douceur du mouvement ne suffit donc pas à prouver qu'Hylas souhaite les suivre.

Comprendre le mythe

Chez Théocrite, Hylas est entraîné dans la source et pleure. Ces faits ne sont pas tous visibles dans le tableau. Le texte permet donc de dépasser une première impression qui ferait de cette scène une rencontre amoureuse.

Deux textes antiques

L'histoire résumée suit Théocrite, qui écrit en grec. L'extrait latin vient de Properce : il évoque la capture et un cri, sans reprendre tous les détails de Théocrite.

L'œuvre



Les fleurs et les visages lumineux peuvent paraître accueillants ; l'eau sombre, sa profondeur invisible et les mains qui saisissent Hylas peuvent inquiéter. Les deux lectures sont possibles si elles s'appuient sur des détails.

Pour réfléchir

Le fait qu'Hylas soit un garçon change-t-il son droit de refuser ?

Éléments d'explication

Non. Le respect du choix vaut pour tous. La beauté des nymphes et l'inversion d'une situation plus habituelle dans les récits ne rendent pas la contrainte acceptable.

À retenir

Une rencontre séduisante peut dissimuler une contrainte. Le droit de refuser vaut aussi pour Hylas.

Sources

Latin : Properce, Élégies, I, 20, 47-48.

Histoire : Théocrite, Idylles, XIII, 36-54.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Hermaphrodite et Salmacis

Bartholomeus Spranger • vers 1580-1582

À retenir

La demande de Salmacis n'est pas une décision commune. Le changement du corps ne doit pas être confondu avec le consentement.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, IV, 358-359.

Histoire : Ovide, Métamorphoses, IV, 285-388.

Pour réfléchir

« Elle l'aime, donc elle veut son bien. » Compare cette idée avec ses actes.

Éléments d'explication

Son désir ne prouve pas qu'elle respecte sa volonté. Elle se cache, le retient et demande une union imposée. Les actes doivent être examinés séparément de l'intention supposée. Ne pas tirer de jugement sur les identités ou les corps à partir de ce mythe.

L'œuvre

Salmacis, grande et éclairée au premier plan, attire facilement le regard ; le drapé rouge renforce sa présence. Hermaphrodite apparaît plus petit au fond, près de l'eau.

L'histoire

Hermaphrodite voyage et découvre une source. Salmacis, la nymphe qui y vit, veut l'embrasser, mais il la repousse et menace de partir. Elle feint de s'éloigner, puis l'épie lorsqu'il entre dans l'eau. Elle le rejoint et le retient malgré ses efforts pour se dégager. Elle demande aux dieux qu'ils ne soient jamais séparés. Leurs corps sont alors réunis en un seul. Le tableau montre Salmacis au premier plan et Hermaphrodite près de l'eau, avant cette transformation.

En latin

Salmacis a feint de s'éloigner. Elle rejoint Hermaphrodite dans l'eau et s'accroche à lui malgré sa résistance.

[…] pugnantemque tenet, luctantique oscula carpit, subiectatque manus, invitaque pectora tangit […].

Quelques mots

pugnantem : celui qui lutte.
tenet : elle retient.
carpit : elle cueille, arrache.
invita : qui ne le veut pas.

Traduction

Elle le retient tandis qu'il lutte, lui arrache des baisers malgré sa résistance, glisse ses mains sous lui et touche sa poitrine contre son gré.

Lire la phrase

Les verbes ont Salmacis pour sujet. Les mots de la lutte décrivent Hermaphrodite. L'adjectif « invita », accordé avec le pluriel neutre « pectora », applique à son corps le refus de la personne. Le texte fait entendre un désaccord net.

Comprendre le mythe

Pourquoi la fusion des corps ne peut-elle pas être présentée comme une décision commune ?

La demande vient de Salmacis. Hermaphrodite a refusé et tente de se dégager. Les deux réalisent la volonté d'un seul personnage ; la transformation n'établit pas un accord réciproque.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Écho et Narcisse

John William Waterhouse • 1903

À retenir

Écho a le droit d'aimer ; Narcisse a le droit de refuser. Aucune souffrance amoureuse n'oblige l'autre à accepter.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, III, 390-391.

Histoire : Ovide, Métamorphoses, III, 339-510.

Pour réfléchir

Comment soutenir Écho tout en respectant le refus de Narcisse ? Propose deux idées.

Éléments d'explication

L'écouter, lui proposer la compagnie de proches, l'aider à prendre de la distance ou à retrouver des activités. Ces gestes peuvent aider Écho sans exercer de pression sur Narcisse.

L'œuvre

Écho, assise à gauche, regarde Narcisse. À droite, il se penche vers l'eau et son reflet. Leurs regards ne se rencontrent pas. Ce décalage est visible sans prétendre lire toutes leurs pensées.

L'histoire

Écho ne peut plus parler librement : une punition de Junon l'oblige à répéter la fin des paroles qu'elle entend. Elle aperçoit Narcisse et s'éprend de lui. Quand elle tente de l'enlacer, il la repousse. Écho s'isole et dépérit jusqu'à ce que seule sa voix demeure. Plus tard, Narcisse découvre son reflet dans l'eau et en tombe amoureux sans d'abord le reconnaître. Il dépérit à son tour. Le peintre réunit les deux personnages près d'un bassin.

En latin

Écho s'avance pour embrasser Narcisse. Il prend la fuite et refuse ce contact avec des paroles très dures.

Ille fugit fugiensque « manus complexibus aufer! ante » ait « emoriar, quam sit tibi copia nostri ».

Quelques mots

fugit : il fuit.

manus : les mains.

aufer : retire, écarte.

emoriar : je mourrai.

Traduction

Il fuit et, tout en fuyant, dit : « Retire tes mains de cette étreinte ! Je mourrai avant que tu puisses disposer de moi. »

Lire la phrase

La répétition du verbe de fuite relie le geste et la parole. L'impératif « aufer » exprime le refus d'un contact. La suite est une exagération : Narcisse préfère annoncer sa mort plutôt que d'accepter Écho. Son refus peut être respecté sans admirer cette brutalité.

Comprendre le mythe

La peine d'Écho oblige-t-elle Narcisse à accepter une relation ?

Non. Sa peine mérite d'être reconnue et accompagnée, mais elle ne crée pas d'obligation amoureuse. On peut critiquer la cruauté de paroles sans contester le droit de refuser.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Ulysse et Nausicaa

Pieter Lastman • 1619

L'histoire

Après un naufrage, Ulysse arrive épuisé sur l'île des Phéaciens. Nausicaa et ses compagnes y lavent du linge puis jouent à la balle. Leurs cris réveillent le voyageur, qui se couvre de feuillage. Il hésite entre saisir les genoux de Nausicaa pour la supplier et lui parler de loin. Il choisit de rester à distance afin de ne pas l'effrayer. Elle écoute sa demande et fait donner au naufragé de la nourriture, des vêtements et de quoi se laver.

En latin

Ulysse, naufragé, demande de l'aide à Nausicaa. Hygin résume en quelques mots la réponse de la jeune fille.

illa misericordia mota pallio eum operuit et ad patrem suum eum adduxit.

Quelques mots

misericordia : par la compassion.
mota : émue.
pallio : d'un manteau.
adduxit : elle conduisit.

Traduction

Émue de compassion, elle le couvrit d'un manteau et le conduisit auprès de son père.

Lire la phrase

Le pronom « illa » désigne Nausicaa ; « eum » renvoie à Ulysse. Les deux verbes au parfait présentent des gestes d'aide concrets. Le texte dit pourquoi elle intervient et ce qu'elle fait. Il n'énonce aucun accord amoureux de la part d'Ulysse.

Comprendre le mythe

Ulysse prend en compte la peur possible de Nausicaa : il choisit de lui parler à distance. Son besoin d'aide est réel, mais il ne l'autorise pas à lui imposer un contact.

Deux textes antiques

Le résumé suit Homère, Odyssée VI. Hygin abrège l'épisode : il dit que Nausicaa conduit Ulysse à son père. Chez Homère, elle lui donne des indications et prévoit qu'ils entrent séparément en ville.

À retenir

Accueillir et secourir quelqu'un ne crée aucune dette amoureuse.

Sources

Latin : Hygin, Fables, 125, 18.

Histoire : Homère, Odyssée, VI, 127-250.

Pour réfléchir

L'aide de Nausicaa permet-elle d'affirmer qu'elle souhaite épouser Ulysse ?

Éléments d'explication

Non. Donner des vêtements et de la nourriture manifeste l'hospitalité. Ces gestes ne prouvent pas un projet amoureux. Il faudrait une volonté exprimée sur cette question, et celle d'Ulysse également.

L'œuvre

Ulysse est agenouillé, presque nu, couvert de feuilles, tandis que Nausicaa est debout et vêtue. Le contraste des positions et des vêtements souligne sa situation. Certaines compagnes reculent : elles peuvent aussi éprouver de l'inquiétude.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Pénélope et les prétendants



John William Waterhouse • 1912

À retenir

La famille et les prétendants ne peuvent décider à la place de Pénélope.

Sources

Latin : Ovide, Héroïdes, I, 81-82.

Histoire : Homère, Odyssée, II, 85-128.

Pour réfléchir

Un cadeau crée-t-il une dette amoureuse ? Distingue remerciement, sentiment et engagement.

Éléments d'explication

Remercier reconnaît un geste ; aimer est un sentiment ; s'engager suppose une décision. Un présent ne permet d'exiger ni amour ni mariage. L'acceptation d'un objet ne vaut pas promesse de relation.

L'œuvre



Les hommes se penchent vers elle et lui présentent notamment des fleurs et des objets. Pénélope reste tournée vers son ouvrage. La sollicitation est visible ; sa réponse favorable ne l'est pas.

L'histoire

Ulysse est absent depuis de longues années. À Ithaque, des prétendants occupent sa maison, consomment ses biens et pressent Pénélope de choisir un nouvel époux. Elle annonce qu'elle décidera après avoir achevé un linceul pour Laërte, le père d'Ulysse. Le jour, elle tisse ; la nuit, elle défait son ouvrage. Cette ruse lui permet de gagner du temps, jusqu'à ce qu'elle soit découverte. Le tableau la montre occupée à son métier à tisser, face aux sollicitations des hommes.

En latin

Ovide imagine une lettre de Pénélope à Ulysse. Elle y décrit aussi la pression exercée par son père pour qu'elle se remarie.

Me pater Icarius vidua discedere lecto cogit et immensas increpat usque moras.

Quelques mots

pater : le père.
vidua lecto : du lit privé d'époux.
cogit : il contraint, il pousse.
moras : les délais.

Traduction

Mon père Icarios me pousse à quitter mon lit privé d'époux et me reproche sans cesse mes interminables délais.

Lire la phrase

Pénélope dit « me » : le poète lui donne la parole à la première personne. Son père est le sujet des verbes de pression. L'adjectif « vidua » évoque ici l'absence du mari ; il ne constitue pas la preuve qu'Ulysse est mort.

Comprendre le mythe

Pénélope subit la pression des prétendants et retarde la décision. Son silence ou sa réponse différée ne signifient pas qu'elle accepte. Sa ruse permet de comprendre les difficultés concrètes qu'elle rencontre pour faire respecter son choix.

Deux textes antiques

Le résumé de la ruse du tissage suit Homère. L'extrait latin est une lettre fictive composée par Ovide : il développe le point de vue de Pénélope.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Ulysse et Calypso

Arnold Böcklin • 1882

L'œuvre

Ulysse, enveloppé d'un manteau sombre, est debout face à la mer et tourne le dos à Calypso. Elle est assise à distance, sur un tissu rouge, avec un instrument. Leurs directions et la séparation peuvent suggérer un désir non partagé.

Pour réfléchir

Dire « tu peux partir » suffit-il si l'on garde tous les moyens de départ ?

Éléments d'explication

Non. La liberté doit être réelle : il faut cesser les obstacles et ne pas reprendre ce qui permet le départ. Le récit d'Ulysse montre l'importance concrète du radeau et de l'aide à la navigation.

À retenir

Offrir l'hospitalité ne donne pas le droit de retenir. La possibilité de partir doit être réelle.

Sources

Latin : Hygin, Fables, 125, 16 (extrait).

Histoire : Homère, Odyssée, V, 1-227.

En latin

Calypso retient Ulysse. Le sujet du verbe est la nymphe ; la personne qu'elle ne veut pas laisser partir est Ulysse.

[…] neque a se dimittere volуit […].

Quelques mots

neque : et ne… pas.

a se : loin d'elle.

dimittere : laisser partir.

volуit : elle voulut.

L'histoire

Après un naufrage, Ulysse est recueilli sur l'île de Calypso. La nymphe veut le garder auprès d'elle et lui promet une vie sans vieillesse. Lui souhaite retourner à Ithaque, auprès de Pénélope. Pendant des années, il reste sur l'île sans disposer d'un bateau pour repartir et pleure face à la mer. Sur l'ordre de Zeus, Hermès demande sa libération. Calypso accepte alors son départ et l'aide à préparer un radeau. La peinture montre les deux personnages séparés.

Traduction

Et elle ne voulut pas le laisser s'éloigner d'elle.

Lire la phrase

La négation porte sur la volonté de Calypso. L'infinitif dépend de « voulut ». Le pronom réfléchi « se » renvoie au sujet, Calypso. L'extrait parle de son souhait à elle ; le reste de l'histoire indique qu'Ulysse désire rentrer chez lui.

Comprendre le mythe

Le secours apporté à Ulysse et la promesse d'immortalité ne donnent pas à Calypso de droit sur lui. Il veut rentrer chez lui. Rester sur une île sans disposer d'un bateau ne signifie pas choisir d'y vivre.

Deux textes antiques

Le résumé suit Homère, qui situe le séjour sur Ogygie pendant plusieurs années. Hygin propose une autre version : il parle d'une année et nomme l'île Aea. Ces détails ne sont pas fusionnés.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Ariane et Thésée



John William Waterhouse • 1898

À retenir

Le droit de se séparer ne justifie ni la tromperie ni l'abandon d'une personne sans moyen de retour.

Sources

Latin : Ovide, Héroïdes, X, 3-4.

Histoire : Ovide, Héroïdes, X ; Métamorphoses, VIII, 152-182.

Pour réfléchir

Peut-on défendre le droit de quitter une relation et critiquer la manière de le faire ?

Éléments d'explication

Oui. Personne n'est tenu de rester amoureux, mais le départ peut être organisé sans tromperie ni mise en difficulté évitable. Distinguer la décision de se séparer et les conditions concrètes de la séparation.

L'œuvre



Son corps est allongé, ses yeux sont fermés et ses bras reposent derrière la tête. Cela montre le sommeil ou le repos, pas une décision concernant le départ de Thésée. Ne pas confondre posture paisible et accord.

L'histoire

Ariane, fille du roi de Crète, aide Thésée à sortir du Labyrinthe après sa victoire sur le Minotaure : un fil lui permet de retrouver son chemin. Elle quitte ensuite son pays avec lui. Lors d'une escale, Thésée repart et la laisse sur l'île pendant qu'elle dort. À son réveil, elle découvre son absence. Dans les Héroïdes, Ovide imagine une lettre où elle lui reproche cet abandon et rappelle ses promesses. Waterhouse la peint encore endormie, près de la mer.

En latin

Ariane découvre que Thésée est parti pendant son sommeil. Ovide imagine la lettre qu'elle lui adresse depuis l'île.

Quae legis, ex illo, Thesen, tibi litore mitto unde tuam sine me vela tulere ratem [...].

Quelques mots

litore : du rivage.

mitto : j'envoie.

sine me : sans moi.

ratem : le navire.

Traduction

Ces mots que tu lis, Thésée, je te les envoie de ce rivage d'où les voiles ont emporté ton navire sans moi.

Lire la phrase

La première personne fait entendre Ariane. Le groupe « sine me » condense son reproche : le bateau est parti en la laissant derrière. La relative introduite par « unde » relie le lieu de la lettre au départ du navire.

Comprendre le mythe

Partir de Crète avec Thésée signifie-t-il accepter d'être laissée seule pendant son sommeil ?

Non. Il s'agit de deux décisions différentes. Ariane ne peut prendre connaissance du départ ni organiser une réponse pendant qu'elle dort. L'accord au voyage ne vaut pas accord à toutes ses suites.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Atalante et Hippomène



Guido Reni • vers 1618-1619

L'histoire

Atalante, très rapide, redoute le mariage après un oracle. Elle n'épousera que celui qui la battra à la course ; les perdants seront mis à mort. Hippomène relève le défi. Atalante se sent attirée par lui et craint sa mort. Vénus aide le jeune homme : elle lui donne trois pommes d'or. Il les lance pendant la course. Atalante s'arrête pour les ramasser ; la déesse interviennent aussi pour la ralentir. Hippomène gagne et l'épouse.

En latin

Atalante redoute le mariage. Elle impose une course à ceux qui la demandent pour épouse ; la défaite leur coûtera la vie.

« Nec sum potiunda, nisi » inquit « victa prius cursu. Pedibus contendite mecum [...] ».

Quelques mots

nisi : si... ne... pas, à moins que.

victa : vaincue.

cursu : à la course.

mecum : avec moi, contre moi.

Traduction

« On ne pourra m'obtenir, dit-elle, que si je suis d'abord vaincue à la course. Mesurez-vous à moi à pied. »

Lire la phrase

Atalante énonce elle-même une condition. Le participe « victa » la place pourtant dans le rôle de celle qu'il faut vaincre. Cette règle ne suffit pas à rendre la situation juste : elle transforme le mariage en récompense et menace les perdants de mort.

Comprendre le mythe

Le récit dit qu'Atalante est attirée par Hippomène. Cela rend-il la ruse sans importance ?

Non. Il faut tenir ensemble son attirance, la règle de la course et l'intervention cachée de Vénus. Un sentiment ne vaut pas accord à toute manœuvre. Ne pas affirmer qu'Atalante n'éprouve aucun désir.

À retenir

Une victoire ne remplace pas un choix partagé. L'attirance d'Atalante pour Hippomène n'efface pas la ruse.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, X, 569-570.

Histoire : Ovide, Métamorphoses, X, 560-680.

Pour réfléchir

Gagner une épreuve peut-il remplacer une décision libre de se marier ?

Éléments d'explication

Non. Une personne n'est pas un prix à gagner. La règle du mythe mérite elle-même d'être interrogée : le mariage et la mort des perdants ne devraient pas dépendre d'une compétition.

L'œuvre



Atalante se penche vers le sol pour ramasser le fruit tandis qu'Hippomène poursuit sa course, le corps en mouvement. La pomme provoque un changement de direction et un retard. Observer d'abord avant de rappeler la ruse.

MYTHOLOGIE & CONSENTEMENT

Philémon et Baucis



Pierre Paul Rubens • vers 1620

L'histoire

Philémon et Baucis, un couple âgé et pauvre, accueillent deux voyageurs alors que leurs voisins ont fermé leur porte. Ils partagent leur repas. Les visiteurs sont Jupiter et Mercure : les dieux les conduisent sur une hauteur, tandis qu'une inondation engloutit les environs. Leur maison devient un temple. Invités à formuler un souhait, les époux se concertent : ils veulent en être les gardiens et mourir ensemble. Après de longues années, ils deviennent deux arbres voisins. Le tableau représente la montée hors de la vallée.

En latin

Jupiter invite les deux époux à formuler un vœu. Philémon parle avec Baucis avant de répondre aux dieux.

[…] cum Baucide pauca locutus
iudicium superis aperit commune
Philemon […].

Quelques mots

cum Baucide : avec Baucis.
locutus : ayant parlé.
iudicium : la décision.
commune : commune.

Traduction

Après avoir échangé quelques mots avec Baucis, Philémon révèle aux dieux leur décision commune.

Lire la phrase

Le participe « locutus » indique un échange préalable. L'adjectif « commune » s'accorde avec « iudicium » : la décision appartient aux deux époux, même si Philémon la formule. Ce détail du texte permet de parler de concertation.

Comprendre le mythe

Quel détail du récit permet de parler d'une décision partagée ?

Philémon consulte Baucis avant de formuler leur souhait. La concertation distingue leur démarche d'une décision prise au nom de l'autre sans lui demander son avis. Le tableau seul ne montre pas cet échange.

À retenir

Une relation durable ne dispense pas d'écouter l'avis de l'autre avant une décision nouvelle.

Sources

Latin : Ovide, Métamorphoses, VIII, 705-706 (extrait).

Histoire : Ovide, Métamorphoses, VIII, 611-724.

Pour réfléchir

Vivre longtemps ensemble dispense-t-il de se consulter pour une décision nouvelle ?

Éléments d'explication

Non. Une relation durable n'efface pas les choix personnels. Il faut connaître l'avis de chacun sur la décision présente. Ne pas présenter la longévité du couple comme la preuve automatique d'un accord sur tout.

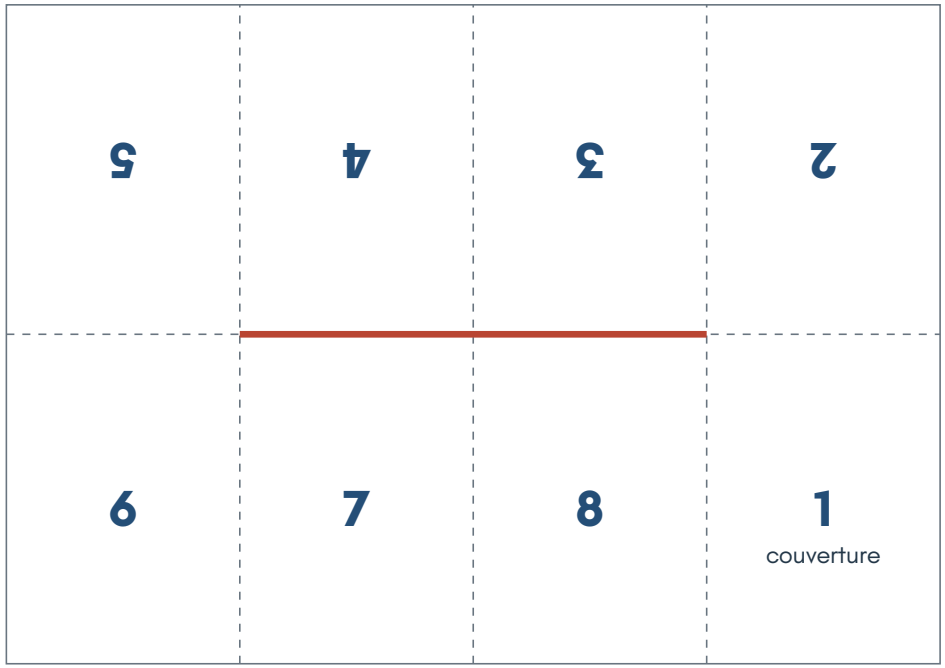
L'œuvre



Le paysage occupe presque toute la toile : arbres, rochers, nuages et eaux agitées dominent. Le groupe est petit, sur la hauteur à droite. Ce contraste peut souligner la fragilité humaine et la puissance de l'événement.

18 histoires · 18 petits livres

Une feuille A4 paysage par histoire • impression en recto • taille réelle 100 %



Pointillés : plis • Trait rouge : fente centrale

Format fermé : environ 7,4 × 10,5 cm.

Chaque feuille contient une seule histoire. Les panneaux à l'envers sont prévus pour le pliage. Les 18 premières pages sont les feuilles à imprimer ; cette dernière page sert uniquement de notice.

1. Marquer les plis

Pliez la feuille en deux dans la hauteur, puis dépliez. Pliez-la en deux dans la largeur, puis repliez chaque moitié en deux. Dépliez : vous obtenez huit cases.

2. Couper au centre

Repliez la feuille en deux dans la largeur. Depuis le bord plié, coupez sur le trait central jusqu'au premier pli vertical. Dépliez : la fente s'étend sur les deux cases du milieu.

3. Former le livre

Pliez la feuille dans la hauteur, texte à l'extérieur. Rapprochez les deux petits côtés : la fente s'ouvre en losange, puis les quatre branches forment une croix.

4. Fermer et vérifier

Rabattez les branches pour placer la couverture en page 1. Vérifiez la suite des pages de 1 à 8. Ni colle ni agrafe n'est nécessaire.